Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 81 (1972)
Heft: 1

Artikel: Être... : auxiliaire-hospitalière Croix-Rouge
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549134

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etre . . .
auxiliaire-hospitalière Croix-Rouge

En 1958, voilà donc déjà 13 ans de cela, la Croix-Rouge suisse introduisit à son programme de travail un cours d'un genre tout nouveau. Nouveau en ce sens qu'il se rapportait essentiellement aux soins à donner aux malades en milieu hospitalier. Cette mesure répondait à une nécessité absolue, découlant de la pénurie croissante de personnel infirmier professionnel. Aussi les hôpitaux ont-ils d'emblée soutenu les efforts de la Croix-Rouge suisse, en acceptant de collaborer à la formation pratique de ces précieuses collaboratrices volontaires.
Les toutes premières auxiliaires-hospitalières furent formées en 1959. Des directives servant de base à l'organisation des cours entrèrent en vigueur le 1er janvier 1960. Le nombre de cours donnés et d'auxiliaires-hospitalières formées ne cessait de croître. Les directives de 1961 furent revisées une première fois en 1966, puis le 1er janvier 1971, ceci pour tenir compte de l'évolution des besoins, d'une part, des expériences faites au cours des ans, de l'autre. 1970 fut une année record en ce qui concerne le nombre de nouvelles auxiliaires-hospitalières formées: 17 sections de la Croix-Rouge mirent sur pied l'an dernier 80 cours à l'issue desquels 888 certificats ont été délivrés.

Les auxiliaires-hospitalières rendent d'inombrables services aux établissements hospitaliers. Mais il est un domaine particulier où leur concours est indispensable: ce sont les séjours de vacances que la Société suisse de la sclérose en plaques – qui groupe des médecins et des malades – organise chaque année depuis 10 ans à l'intention de patients MS soignés généralement à domicile.
Une première expérience de ce genre fut faite en 1961. Elle se révéla si concluante qu'elle se répète d'année en année, passant aussi au rang des traditions.

Ce dernier été, quatre séjours de quatre semaines chacun ont pu être mis sur pied avec le concours bénévole de 81 auxiliaires-hospitalières qui travaillent sous la direction d'infirmières diplômées. 75 patients de tous âges ont pu en bénéficier, soit en juin à Walenstadtberg, en juillet et en août à Davos et en septembre à Montana, où nous sommes allés surprendre nos volontaires Croix-Rouge au travail.

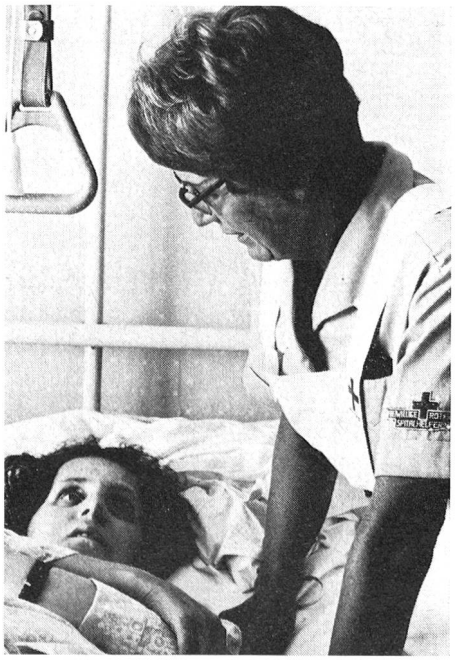
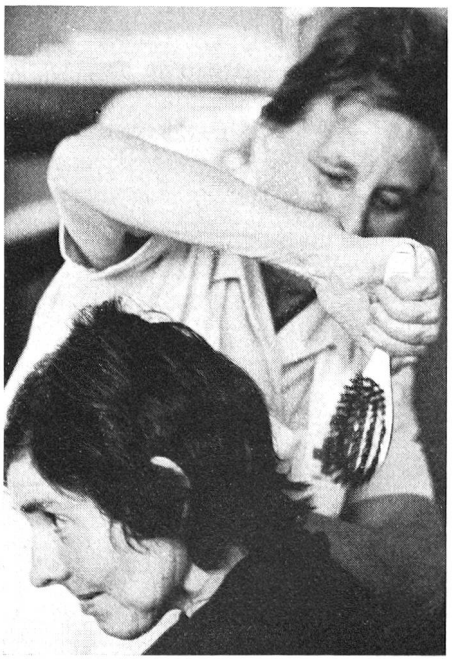
Photos Cl. Huber, Lausanne

La sclérose en plaques, maladie du système nerveux, frappe à tout âge. C'est la paralysie progressive. L'apparition parfois de mouvements spasmodiques. Peu de patients MS peuvent se laver seuls. Très rares sont ceux qui peuvent se tenir debout sans aide. Il y a aussi les alités permanents que l'on s'efforce d'installer confortablement, que l'on déplace souvent pour éviter qu'ils n'aient trop mal au dos, dans les jambes.

Que représentent ces 4 semaines de vacances pour des malades condamnés à l'immobilité, à l'inaction, tenus de garder la chambre toujours, sinon le lit, pour ces patients soignés habituellement à domicile, c'est-à-dire entièrement dépendants de leur entourage ? Quatre semaines d'évasion, dans un site de rêve, dans un entourage nouveau: une magnifique parenthèse dont ils se souviendront longtemps.

Quoi de tel pour ces malades qui quittent leur lit pour une chaise et cette chaise pour leur lit pendant des années, qu'un changement d'air et de milieu. Et des gâteries toute la journée: à 9.00 heures, un jus de fruits, plus tard, encore un petit quelque chose et une promenade et autour d'eux ces «sœurs» de la Croix-Rouge qui sont si gentilles, si gentilles...

Les yeux de sa malade brillent en la regardant. C'est sa manière de lui exprimer sa reconnaissance – car elle ne peut plus parler – pour tout ce qu'elle fait pour elle du matin au soir, pour ces innombrables gestes qui, du lever au coucher, emplissent une journée.

Les lever, les laver, les habiller, les pousser dans leurs chaises roulantes, les installer pour les repas, aider celui-ci à manger, cet autre à ouvrir le paquet qu'il vient de recevoir. Cette patiente dont il faut guider la main à écrire une carte postale, distribuer des médicaments, bavarder, donner un coup de peigne à Mademoiselle J qui veut être jolie pour la photo.

Sur la terrasse, face aux Alpes, ils lisent, écrivent, discutent, regardent le paysage, des heures durant!